

18 nov 2013 -20:23

Les Hommes, aussi, sont victimes de sexisme

Bruxelles, 18/11/2013 – A l'occasion de la Journée internationale des hommes, l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes souhaite rappeler que les stéréotypes sexistes touchent aussi les hommes et que ces derniers leur sont également nuisibles.

« Même si les femmes sont plus fréquemment victimes de discriminations – généralement plus graves – fondées sur le sexe et subissent quotidiennement le sexisme qui les considère comme étant inférieures à un autre sexe, les hommes en sont également victimes », souligne Michel Pasteel, directeur de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes.

Discrimination dans les métiers dits « féminins »

Dans les métiers connotés comme étant « féminins », les hommes se voient régulièrement refuser un poste malgré des compétences et diplômes équivalents en raison de leur sexe. Ainsi en 2012, l'Institut a reçu 32 plaintes d'hommes dans le domaine du travail. Les exemples sont variés : un homme s'est vu refuser un poste de gérant dans une succursale de lingerie, un professeur s'est vu refuser de donner des cours particuliers à une fillette, une société de nettoyage ne souhaitait pas engager des hommes comme hommes de ménages, une boulangerie souhaiter uniquement recruter des vendeuses, un garçon n'a pu s'inscrire dans une école technique en section « esthétique », etc.

« Ces refus sont « justifiés » par le fait que des hommes n'ont pas leur place dans ces métiers car ils seraient à priori moins sensibles ou pas naturellement qualifiés dans la mode ou l'esthétisme, moins doués à exécuter des tâches ménagères que les femmes, etc., incapables en somme à exécuter des tâches dévolues habituellement aux femmes, compétentes de façon innée!, explique Michel Pasteel. Des refus qui reflètent aussi d'autres stéréotypes à l'encontre des hommes, comme : les hommes préféreraient être accueillis dans une entreprise par des hôtes, jolies de surcroît, être « servis » par des secrétaires femmes, etc. »

Discrimination pour leur investissement dans la sphère familiale

En outre, l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes a constaté que de plus en plus d'hommes marquent le désir de s'investir davantage dans la sphère familiale, dont la répartition des tâches ménagères et l'éducation des enfants. *« Il s'agit d'un enjeu sociétal capital, précise Michel Pasteel, et une condition indispensable pour permettre aux femmes de mieux concilier vies privée et professionnelle. »*

Or, des hommes désireux de prendre leur congé de paternité ou parental sont confrontés à des discriminations allant des brimades des collègues, à la menace de licenciement, en passant par le refus de promotion ou l'accumulation du travail. Dans son étude de 2011, «Congé de paternité en Belgique : l'expérience des travailleurs», l'Institut avait constaté que 10,8 % des répondants avaient rencontré des problèmes ou des inconvénients au travail lors de la demande ou de la prise de leur congé de paternité.

Hommes et la violence

Les hommes sont généralement perçus comme étant auteurs de violence, or ils sont aussi victimes de violence et les femmes peuvent en être les auteurs. « *La Journée internationale des hommes est aussi l'occasion de sensibiliser au fait que même si les victimes masculines de violence sont moins nombreuses, seules 9,8% (contre 13,9% pour les femmes) osent déposer plainte, en raison du poids des stéréotypes dans notre société qui condamnent les hommes à être forts, dominants, et à souffrir en silence, explique Michel Pasteel.* »

Institut pour l'égalité des femmes et des hommes

Rue Ernest Blerot 1

1070 Bruxelles

Belgique

+ 32 2 233 44 00

<http://igvm-iefh.belgium.be>

Komlan Toulassi-Mensah

Contact de presse

+32 2 233 52 82

komlan.toulassi-mensah@iefh.belgique.be

Liesbet Vanhollebeke

Experte en communication

+32 233 41 75

liesbet.vanhollebeke@igvm.belgie.be